



# CONFRERIE DES JACQUETS DE FRANCE

## PROVINCE DE GUYENNE-GASCOGNE



### Trois étapes sur la Voie de Tours

**Bourg en Gironde / Saint-André de Cubzac**

**Saint-André de Cubzac / Bordeaux**

**Gradignan / Le Barp**

Le temps de la séparation estivale révolue, les confrères et consoeurs de Guyenne-Gascogne se sont retrouvés avec plaisir pour la découverte du patrimoine jacquaire de trois nouvelles étapes sur le chemin de la voie de Tours.

Septembre, octobre et début novembre ont vu nos pèlerins cheminer entre Bourg en Gironde et Saint-André de Cubzac, Saint-André de Cubzac et Bordeaux, Gradignan et Le Barp.

Si le temps n'a pas toujours été clément durant cette période, le soleil était dans les cœurs, car rien ne peut arrêter le pèlerin qui poursuit son périple vers Compostelle.

- **Septembre - Etape Bourg sur Gironde – Saint-André de Cubzac**

Cette première étape qui nous conduit jusqu'à Saint-André de Cubzac, traverse une riche campagne vallonnée en bordure de la rive droite de la Dordogne, au cœur d'un vignoble situé entre Blaye et Saint-Emilion.

#### **Terre d'histoires, de patrimoine et de légendes...**

Les premières traces d'habitat en Cubzaguais remontent à l'époque magdalénienne. Durant la période celtique existait à Cubzac un « oppidum », une enceinte fortifiée, où les habitants se réfugiaient en cas de danger. Mais c'est à l'époque gallo-romaine que le nom de Cubzac aurait trouvé son origine selon deux hypothèses :

1. la première concerne une tribu de Bituriges Vivisques, les « Cubes » dont la région fut appelée par les Romains « Cubesacus » qui devint Cubzac et Cubzaguès.
2. la deuxième s'appuie sur une villa, régissant les terres d'alentours au 1er siècle avant Jésus-Christ qui aurait appartenu à un certain « Cupitus » dont le nom aurait donné après des déformations successives « Cuptiacus » puis « Cubzac ».

Au VIIIème siècle apparaît sur le promontoire calcaire, le légendaire château des Quatre Fils Aymon, auquel succéderont plusieurs châteaux, sièges des seigneurs du Cubzaguais jusqu'au XVIème siècle où Cubzac cédera la place de fief au manoir du Bouilh à Saint André de Cubzac.



#### **Le château des Quatre Fils Aymon à Cubzac les Ponts**

Construit à l'époque carolingienne sur un promontoire rocheux, le château était une véritable forteresse qui devait commander la région pendant des siècles.

Il fut ensuite assiégé par Charlemagne, ruiné par les Normands, reconstruit par le comte de Leicester pour le compte du roi d'Angleterre lors de la guerre de Cent Ans et démantelé en 1453. Il reste désormais les ruines de la porte d'entrée de la forteresse qui a été remaniée. Le château est inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1938.

## Les Moulins de Montalon et le 45ème parallèle

Vestiges d'une importante activité meunière, les moulins à vent dominent les coteaux de la Haute-Gironde. Ils ont la particularité d'être situés sur le point culminant du Cubzaguais (73 mètres).

Un magnifique panorama s'étend du tertre de Fronsac aux Côtes de **Blaye** en passant par **Bordeaux**.

Ceux de Montalon ont été construits au XVIII<sup>e</sup> siècle suite à l'édit royal de Louis XV ( en 1761) qui demandait l'arrachage des cultures non vivrières afin de permettre la culture des céréales pour nourrir le peuple. Ainsi plusieurs dizaines de moulins servaient à la transformation des céréales en farine.



Les cinq moulins à vent datant du XVIII<sup>e</sup> siècle, aujourd'hui privés de leurs ailes, sont les seuls souvenirs des meuniers qui furent longtemps les « seigneurs » de ces lieux.



Au pied du Moulin de Montalon, une stèle indique le passage du **45ème degré latitude Nord**, soit à égale distance entre le **pôle Nord** et l'**Équateur**.

L'exploitation des carrières de pierre est encore visible dans les environs, surtout par l'important patrimoine architectural des façades blondes des demeures de style néoclassique construites au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle. Au détour des chemins, on rencontre de nombreuses maisons de style « Gironde » magnifiquement restaurées. Elles sont typiques et ont la particularité d'avoir les façades au sud avec des fenestrons pour éclairer le grenier. Elles sont construites avec des moellons de la pierre de taille et recouvertes de tuiles canal.

## Le Château du Bouilh

Œuvre royale du XVIII<sup>e</sup> siècle conçue par **Victor Louis**, architecte du **Grand-Théâtre de Bordeaux** à partir d'un ancien manoir du XVI<sup>e</sup> siècle. Aucun château de la Guyenne n'était digne de recevoir Louis XVI et le marquis Jean-Frédéric de La Tour du Pin Gouvernet a souhaité faire construire un château qui aurait dû accueillir le roi. Les travaux de construction sont arrêtés en 1789 lorsqu'il est nommé ministre de la Guerre.



De style néo-classique, les communs en forme d'hémicycle, la chapelle, la fuie et le château d'eau, sont à visiter, ainsi qu'à l'intérieur un très bel escalier et, à la suite, des pièces d'apparat meublées qui offrent aux visiteurs de nombreux souvenirs des hôtes du château : la Duchesse de

Berry, Lamartine, Mac-Mahon, Ferdinand de Lesseps...

L'ensemble des bâtiments est classé Monument Historique depuis 1943.

## Le château Robillard



Ce petit manoir du XVI<sup>e</sup> siècle, entouré d'un parc aux essences d'arbres variées, est la propriété de la commune.

Le corps de logis rectangulaire, percé de fenêtres à meneaux, accueille une tour octogonale au milieu de la façade ainsi qu'un cadran solaire de 1640. Adossé au château se trouve un théâtre de verdure où des spectacles sont régulièrement organisés l'été.

Près de l'entrée, un platane monumental l'inventaire des sites naturels en 1936. Issu de la fusion de deux espèces venues est apparu en Europe au XVIIIe siècle. Ses dimensions : circonférence à 1 mètre 29m.



âgé de plus de 300 ans, classé à d'Asie et d'Afrique, l'« *Acérifolia Wild* » du sol 5,80m ; hauteur 32m ; envergure

## La Dordogne

Elément essentiel à la vie du Cubzaguais, la Dordogne termine sa longue route sinueuse en bordant le territoire par le Sud, avant de rejoindre la Garonne avec laquelle elle forme le plus grand Estuaire d'Europe, la Gironde.

En longeant les rives de la Dordogne de nombreux petits ports (port Neuf, port Augey) laissent à penser que l'activité fluviale a toujours été liée au développement économique de la région avec notamment le transport de la pierre et du vin sur les gabarres.



Mais il est important de noter que le port de Plagne était un des deux plus importants ports de pêche d'esturgeon de la Gironde, on y récoltait chaque année plus de 200 kilos de caviar.

Afin de préserver l'espèce qui était en voie de disparition la pêche a été interdite au milieu des années 1960. Aujourd'hui, le « Créac » est de retour dans l'Estuaire de la Gironde.

## Le Pont Eiffel



Déjà à l'époque romaine la traversée de la Dordogne se faisait à Cubzac. Aux cours des siècles de nombreux dispositifs ont été essayés : ponts de bateaux, bateaux à voile, bacs à manège et à vapeur. Il fallut attendre 1839 pour qu'un pont suspendu soit construit à Cubzac, mais le 2 mars 1869, une violente tempête le détruisit partiellement.

Devenu impraticable, on reprit un remorqueur à vapeur, relayé par un bac à vapeur. Cette solution ne pouvant pas durer, on demanda à Gustave Eiffel de reconstruire le tablier. Les travaux débutèrent en 1879 pour se terminer en 1883.

Les troupes Allemandes le détruisirent partiellement en 1944, on remit donc le bac en service. Après la guerre on demanda aux Etablissements Eiffel, dirigés par Jacques, petit-fils de Gustave, de reprendre les plans de son grand-père pour reconstruire la travée détruite. Sa rampe d'accès est supportée par des arcades de pierre qui, vues de dessous, ont une allure de cathédrale gothique.



## La maison natale du Commandant Cousteau (1910-1997)

Originaire de Saint André de Cubzac, la famille du célèbre commandant de la Calypso possédait une pharmacie au n° 83 de la rue Nationale. C'est dans cette maison que naquit Jacques-Yves Cousteau, qui, après une vie à parcourir les océans afin de les faire découvrir au plus grand nombre d'entre nous, a choisi d'être inhumé dans sa ville natale.

### **Le château du Bart** à Saint Gervais



Construite au XVIII<sup>e</sup> siècle, cette ancienne maison noble du style du « Grand-Trianon » et son parc ombragé, offrent depuis la terrasse un magnifique panorama sur la Dordogne. C'est l'actuelle mairie de la commune.

### **Le château des Arras** à Saint Gervais



Au XV<sup>e</sup> siècle, ce château était un donjon militaire de forme rectangulaire, avec des murs de plus de deux mètres d'épaisseur, percés de fenêtres étroites, de meurtrières et d'un vaste fossé.

Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, la façade est modifiée, le fossé est comblé et le pont-levis est remplacé par un perron extérieur, à double escalier tournant.



### **Vierge de Meslier** à Gauriaguet

Selon la légende, les paroissiens auraient enterré cette statue dans un champ pendant les guerres de Religion. Au XVII<sup>e</sup> siècle, elle fût retrouvée par un bœuf venu brouter dans un taillis d'ajoncs. Réinstallée à deux reprises dans l'église, elle serait revenue à chaque fois à l'endroit de sa découverte. Un piédestal y fût donc élevé, avec une niche ajoutée au XVIII<sup>e</sup> siècle.

C'est devenu un haut lieu de pèlerinage sous le nom de « Notre Dame de Meslier » jusqu'à aujourd'hui, chaque 22 août, jour du saint patron de la commune Saint Symphorien.



### **Le Cloître des Cordeliers** à Saint André de Cubzac

Construit en 1628, il était composé de l'église romane Saint-Etienne, d'un cloître, de cellules pour les moines, d'une cuisine, d'un réfectoire, de pièces annexes, d'un grand chai et d'un enclos planté de vignes.

En partie détruit au cours de la Révolution, des fouilles archéologiques et une restauration minutieuse mirent au jour le portail d'entrée, une partie de la nef ainsi que des sépultures mérovingiennes et du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Aujourd'hui il abrite la Médiathèque municipale.

## **LES ÉGLISES ROMANES AUTOUR DE SAINT-ANDRE DE CUBZAC**

Passage obligé des pèlerins se rendant à Saint Jacques de Compostelle, le Cubzaguais abonde de petites églises romanes dont certaines datent du XI<sup>e</sup> siècle.



### **La chapelle de Magrigne** à Saint Laurent d'Arce

Cette chapelle des Templiers a été bâtie au XII<sup>e</sup> siècle. Elle est de style roman et n'a aucune fenêtre latérale à cause des bâtiments qui s'élevaient sur ses côtés. La nef unique est soutenue par de larges contreforts plats construits avec de très belles pierres. Le chevet est plat et percé d'un élégant triplet aux ouvertures étroites et hautes. On retrouve des traces de peintures du XIII<sup>e</sup> siècle.

Abandonnée, envahie par les herbes folles et les animaux de la ferme, elle fut restaurée et rendue au culte en 1895.

Un pèlerinage est organisé chaque année pour la fête de la Pentecôte.

### **Église Saint Laurent** à Saint-Laurent d'Arce

Construite aux XIe et XIIe siècles, puis dotée d'un puissant clocher barlong. Rénovée au XVIe siècle, l'église est fortifiée avec des échauguettes de manière à en faire une sorte de citadelle capable de résister longtemps à une troupe de gens armés. La nef s'accompagne d'un bas-côté voûté en étoile dont les clefs sont bordées d'un cordage. Le portail est une sorte de pastiche roman de l'époque gothique flamboyant. Inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1925.

### **Église Saint Pierre Es Liens** à Espessas

L'église date du XIIe siècle. La façade est surmontée d'un clocher percé de deux baies pour les cloches. Décorée de modillons qui se touchent avec des dentelures. La porte est recouverte de quatre arcs en plein cintre, le plus élevé est entouré d'un couvre-joint d'étoiles. A l'intérieur, maître-autel et retable en pierre du XVIIIe siècle, cloche en bronze de 1596, ils sont classés depuis 1925.



### **Église Saint Martin** à Aubie

L'église romane a trois nefs voûtées. Le bas-côté du sud est de style gothique, la porte indique la date de 1829. A voir à l'intérieur, la statue de la Vierge portant l'enfant Jésus du XVe siècle (classée depuis 1970). Église inscrite au patrimoine des monuments historiques depuis 1925.



### **Église Saint Martin (Notre Dame)** à Peujard

Eglise romane fortifiée aux XIIe et XVIe siècles. La façade est romane, de style saintongeais et le portail roman est surmonté d'une arcature à décor de chevrons. La tour carré s'élève avec créneaux et mâchicoulis. A l'intérieur, une peinture du « Baptême du Christ » XVIIIe siècle (classée depuis 1982). L'église est classée au patrimoine des monuments historiques depuis 1908.

### **Église Saint Genès** à Virsac

Église romane des XIe et XIIe siècles mais restaurée dans un style néo-gothique. Un vaste porche à toit incliné se situait à l'avant du clocher-mur, percé de baies en plein cintre qui contenaient une cloche. On notait la présence de trois petites fenêtres romanes qui rappelaient des meurtrières. Entièrement restaurée en 1899, le clocher-porche fait place aujourd'hui au gracieux clocher-flèche. Grille de communion et croix du cimetière du XVIIIe siècle classées au patrimoine des monuments historiques depuis 1971 et 1973.



### **Église de Saint Antoine**

Construite au XIIIe siècle et fortifiée au XVIIe siècle, elle est dotée de deux nefs et d'un clocher pentagonal en forme de donjon appuyé sur la façade ouest où se trouvent des échauguettes. Les fidèles venaient en pèlerinage à Saint Antoine le dix-sept janvier pour demander une guérison miraculeuse du mal des Ardents.

### **Église de Saint Gervais**

Construite au XIIe siècle au-dessus d'une source. La coupole romane est située à l'intersection du transept. Le chevet en cul de four est entouré d'une arcature de sept arcs. On remarque sur un chapiteau un basilic mordant la représentation d'une tête humaine sur un corps de lion, à l'arrière, un animal à tête et avant train de lion, et queue de serpent.

Le clocher carré qui surmonte la coupole intérieure à la croisée du transept est très intéressant, le transept et le chœur sont inscrits à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1927.





### Église Saint André du Nom de Dieu à Saint André de Cubzac

Construite par les Bénédictins de la Sauve-Majeure vers le XIIe-XIIIe siècle, elle est fortifiée et remaniée du XIVe au XVIIIe siècle. Les voûtes d'ogives divisent la nef en deux longues travées. Durant les Guerres de Religion, les murs furent exhaussés et percés de meurtrières, le clocher relevé d'un étage. Le clocher à quatre étages est édifié sur le bras nord du transept et date du XVIe siècle. La façade est encadrée de deux tours carrées avec meurtrières. A l'intérieur, la sculpture en albâtre représente la « Vierge de Pitié » date du XVIe siècle (classée Monument Historique depuis 1971). L'église est inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1925.

### Église Saint Pierre à Salignac

Elle date du XIIe siècle et s'élève sur la base d'une chapelle du Moyen-Âge dont il reste une voûte datée de 884. Elle est fortifiée au moment des Guerres de Religion et des meurtrières pour armes à feu sont creusées. On surélève aussi les clochers qui se trouvent sur les bras du transept ; celui du nord ayant été de plus surmonté d'une flèche gothique. Le magnifique portail du XVIIIe siècle est surmonté d'une corniche romane en forme d'arc triomphal décoré. A l'intérieur, une toile représentant « Saint Nicolas et les trois petits enfants » peinte au XVIIIe siècle, retable et maître-autel du XVIIIe siècle (classés Monuments Historiques depuis 1969). L'abside, le chœur, les absidioles et le transept à l'exception du clocher neuf sont inscrits à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1925.

### • Octobre - Etape Saint-André de Cubzac - Bordeaux

Cette deuxième étape du mois d'octobre a conduit nos pèlerins jusqu'à Bordeaux après avoir traversé la Garonne.

En 2000, la Ville de Bordeaux a souhaité mettre en valeur le parcours jacquaire emprunté par les pèlerins du moyen-âge. Elle propose désormais un itinéraire urbain qui raconte l'aventure spirituelle des pèlerins de Compostelle. Il respecte le lien entre les trois monuments classés par l'Unesco, la cathédrale Saint-André, les basiliques Saint-Seurin et Saint-Michel.

Cent soixante sceaux de bronze conduisent les pèlerins depuis la porte Cailhau à travers les rues de Bordeaux, jusqu'à la Croix de Saint-Genès, les mettant ainsi sur le chemin qui mène à l'étape suivante de Gradignan, vers Saint-Jacques-de- Compostelle à plus de 1000 kms de distance.

Quatre-vingt-quatorze plaques émaillées bleues et blanches, au croisement des rues et vingt et une plaques de bronze au sol, devant les principaux édifices, complètent les éléments de mise en valeur de cet itinéraire.



L'ensemble de cette signalisation a été entièrement conçu par l'architecte bordelaise Christine Mathieu. Elle venait de mettre en lumière la Grosse Cloche, située sur le chemin de Saint-Jacques, rue Saint-James, lorsqu'elle a été désignée pour mener à bien ce projet.

On ignore quel chemin suivaient exactement les pèlerins du Moyen-âge, on sait seulement qu'ils passaient par les sanctuaires et les hôpitaux. C'est donc sur ces bases qu'a été tracé un circuit cohérent.

Les pèlerins qui arrivaient de Blaye traversaient la Garonne à bord d'une embarcation appelée « l'anguille » et accostaient dans le petit port situé à l'embouchure du cours d'eau le Peugue, près de la porte Cailhau, premier point de départ vers la traversée de la ville.

D'autres arrivaient du nord, à la basilique Saint-Seurin qui, à l'époque, se trouvait en dehors de l'enceinte bordelaise, lieu réputé, car dès le XIIe siècle un guide connu des pèlerins conseillait d'aller visiter le bienheureux Saint-Seurin, quatrième évêque de Bordeaux. Ce guide se nommait Aimery Picaud qui, à la demande de l'Ordre de Cluny, avait écrit ce guide.

Six kilomètres de parcours conduisent les pèlerins du XXI<sup>e</sup> siècle de l'emplacement de l'ancien Hôpital Saint-Jean, Porte Cailhau, jusqu'à la Croix de Saint-Genès.

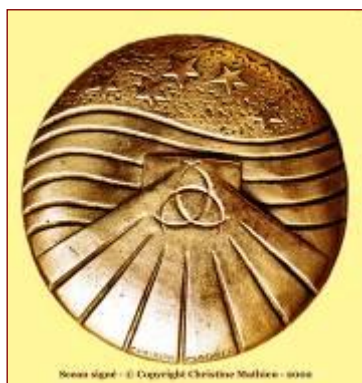
Cheminer dans les pas des pèlerins du Moyen-âge est une immersion dans notre propre recherche intérieure. C'est la découverte de l'essentiel, le recueillement et la rencontre avec soi-même.

Personne ne reste insensible devant la majesté de ces édifices de pierre, travail des bâtisseurs qui nous émerveille et nous permet de trouver une sérénité bienfaisante sous la voûte étoilée des cathédrales. Cet itinéraire bordelais a été entièrement conçu pour nous faire partager la beauté d'un chemin spirituel et initiatique.

Cet itinéraire historique, intègre la mémoire de Bordeaux dans ses limites successives et la logique du passage pèlerin, plus de mille ans de pérégrination, expression d'une tradition initiatique bien vivante, où mystère et poésie s'allient tant à la vérité historique qu'aux légendes épiques.

« Portus deus Pelegris », basilique Saint-Seurin, Alyscamps bordelais, hôpitaux, ordres hospitaliers, religieux, mendiants ou chevaleresques, papes illustres, théologiens de renom, architectures sacrées, statuaire, peintures funéraires, rue Saint James, depuis plus de huit cents ans direction de l'Espagne, Montaigne et son aïeul pèlerin, la puissante flèche Saint-Michel qui résonne encore des chants de la confrérie, sa riche basilique, et les délicates coquilles de son portail nord ...

Le sol bordelais est marqué d'un sceau jacquaire, appartenance de la cité à la fabuleuse histoire du Chemin, En lui, symboles profanes et sacrés, composent un équilibre, liant dans le bronze, matériau biblique s'il en est, les histoires confondues de Bordeaux et des Chemins de Saint-Jacques.



*« De forme circulaire, il rappelle le mouvement perpétuel des astres, sur ce chemin de la fin des terres, qui, depuis la nuit des temps, conduit l'homme d'Orient en Occident.*

*Il réunit la coquille, signe de fertilité, qui, de païen, devient chrétien, et, ramassée sur les plages de Galice, atteste de la bonne exécution du pèlerinage.*

*L'eau, parce qu'à elle seule, elle est l'ambivalence, à la fois hospitalière, purificatrice, et colère des dieux, parce qu'elle est Garonne, matrice de notre cité, fleuve mythique du pèlerinage, épreuve incontournable avant le franchissement du seuil pyrénéen.*

*L'étoile, enfin, signe de l'homme, ce compagnon qui taille la pierre et construit l'Europe, voie lactée, lumière de Compostelle, esprit des alchimistes, celle qui, au IX<sup>e</sup> siècle, conduit l'ermite Pelage au tombeau de Saint Jacques en ce " Champ des étoiles ", parce qu'euro-péenne, elle est l'unité renforcée.*

*Enfin les croissants de Bordeaux, si intimement liés aux étoiles de Compostelle ! »*

Cathédrale Saint-André

Basilique Saint-Seurin



Détails de la cathédrale Saint-André et de la basilique Saint-Seurin

### • Novembre - Etape Gradignan – Le Barp

Pour cette troisième étape nos amis pèlerins cheminent sur la rive gauche de la Garonne en direction des Landes et des Pyrénées qu'ils devront franchir pour retrouver le « Camino Frances » ou le « Camino del Norte » en Espagne selon l'itinéraire choisi.

Le temps n'était pas favorable ce jour-là mais cinq pèlerins de la confrérie se sont donné rendez-vous au prieuré de Cayac et ont pris courageusement la route vers Le Barp.



**Le prieuré de Cayac**, aux portes sud de Gradignan, est un ensemble architectural composé de l'église et du prieuré, unique en Aquitaine pour son état de conservation.

Son histoire est étroitement liée aux pèlerinages de Saint-Jacques de Compostelle. L'ancien chemin du Moyen-Âge sépare l'église du prieuré construit probablement au XVe siècle et rénové au XVIIe siècle. Ce chemin était emprunté par les pèlerins qui se rendaient sur la tombe de Saint-Jacques le Majeur située en Galice.

A l'origine Cayac était un hôpital destiné à accueillir les pèlerins.

En 1304, l'hôpital est transformé en prieuré en raison de la baisse de fréquentation des pèlerins.

En 1618, l'archevêque de Bordeaux, François de Sourdis, prieur de Cayac fait don de l'établissement aux pères chartreux qui se maintiennent jusqu'à la révolution française. Le prieuré est vendu comme bien national en 1791 et perd définitivement sa vocation religieuse et hospitalière.

En 1988, la commune acquiert le prieuré, et l'ensemble retrouve l'unité qu'il avait perdue en près de deux siècles. La tradition hospitalière de Cayac est aujourd'hui rétablie avec l'aménagement par la municipalité d'une structure d'accueil pour les pèlerins qui cheminent vers Compostelle. Récemment le musée Georges de Sonnevillle a été construit dans une des anciennes dépendances du prieuré de Cayac.

**Le Barp**, l'origine du nom de cette petite commune vient sans doute du latin *barbarus*, « barbare ».

Des silex taillés ont été découverts sur le territoire, traversé par des groupes humains à la préhistoire. Cet itinéraire a été emprunté à travers les âges, puis longé par une voie romaine et plus tard par la route Royale. Une vieille tradition attribue à Charlemagne la fondation de l'hôpital-prieuré Saint-Jacques. L'acte le plus ancien qui concerne le prieuré est une charte de 1220. Une chapelle appartenant à l'ordre de Malte se trouvait autrefois au lieu-dit Castor.

Depuis Bordeaux, des relais de poste jalonnaient la route tous les onze kilomètres, l'un d'eux était établi au Barp, tout comme la première brigade de gendarmerie du canton. Le village est situé sur un carrefour où transitaient les marchandises acheminées vers La Teste via Portets et vers Bordeaux via Bayonne.

L'église Saint-Jacques du XIXe siècle, en pierre et enduit, est construite sur le sanctuaire primitif dont elle conserve des vestiges visibles sur le mur sud de la nef. Elle est située sur le chemin qui mène à Compostelle, c'est-à-dire l'ancienne voie romaine Bordeaux-Bayonne. A l'intérieur de l'édifice est conservée une statue en fonte de Saint-Roch avec son chien et une représentation du saint patron de l'église. Le clocher bâti en 1893 abrite une cloche de 1400 kilos, installée en 1895. Le fronton du XVIIIe siècle, en calcaire, qui provient de l'ancienne église, représente la scène de la Pêche miraculeuse.



Recueil et synthèse des textes

Nadia Gendron

Grand Maître des Ecrivains (CNO)



**Sources** : Le Patrimoine des Communes de la Gironde – Ed Flohic

**Site officiel de la commune de Saint-André du Cubzac** : <http://www.cdc-cubzaguais.fr/tourisme/index.php?page=visiter>

**Site du Château de Bouilh** : <http://chateaudubouilh.jimdo.com/>